

**Aides individuelles à la création
Accordées aux artistes pour l'année 2024 en DRAC BRETAGNE**

DEMANDEUR		PROJET	MONTANT
BABIN	Erwann	<p>Latitude 47 Relier mon atelier à celui de Roman Signer, du Finistère à la Suisse Orientale en suivant la ligne la plus droite possible dans une bande de 44 kilomètres de large et de 1122 kilomètres de long. Le long de ce couloir géographique, sous la forme d'une équipée créative, accompagné d'un duo d'artistes (une cadreuse et un artificier), je réaliserais une série de plans de paysages ponctués d'explosions dans lequel un personnage transformé en geyser de fumée blanche errera. L'expérience vécue en trio est une visite à un artiste-artificier, un tournage de film d'action sans scénario préconçu et un road trip avec tout ce que cela implique d'aventures, d'inconfort, d'imprévus et de nécessité de s'adapter rapidement. Les plans seront tournés sous la forme de happenings, de micro-événements spontanés dans l'espace publique. L'effet explosif sera obtenu par propulsion, en détournant des airbags de leur objectif premier.</p>	6 000 €
BUET	Violaine	<p>Immersion en pays algais – création textile L'heure est à la construction d'un nouveau mode relationnel avec le vivant, hors de ces dominances ; exploitation ou sanctuarisation. Nous avons besoin de nouvelles diplomaties. Comment, en tant que designer, artiste, artisane, puis-je défricher, esquisser les jalons de nouveaux modes de relation au vivant ? Et si, ces macro-algues que j'appivoise « en tant que textile », avaient elles-mêmes des pistes à me livrer dans cette quête de nouveau rapport au monde ? Encouragée par mon dialogue avec Augustin Berque : "La cosmicité, en somme, ce serait que vous, Violaine, qui cheminez sur l'estran à la recherche d'algues, vous deveniez l'estran, et le disiez en algais", me voilà partie en voyage immersif en pays algais. Accompagnée par la pensée de Baptiste Morizot, et le collectif Zoépolis rejoint cette année, je souhaite observer poétiquement et scientifiquement le maillage qui structure la manière d'être au monde des algues. Et le partager.</p>	8 000 €
CHAIGNE	Estelle	<p>Tarantate Poursuivre le travail sur l'héritage de la Tarantelle dans le Salento italien. Fascinée depuis longtemps par l'histoire de cette guérison par une danse cathartique, de musique soignante et de corps collectif autour d'un mal frappant une femme, je recherche les traces et l'héritage de ce rituel tant dans le paysage que chez les jeunes italien-nes. La région des Pouilles est actuellement frappé de plusieurs maux, la Xylella qui assèchent les oliviers, le tourisme qui ravage le paysage, la récupération de la Tarantelle en divertissement de masse. Tout le paysage se ressent de ces événements : l'érosion spectaculaire de la pierre de Lecce, le grignotage des carrières, la danse Pizzica pizzica, traduisent formellement un force auratique très puissante. Je réaliserai lors de ce projet des photographies argentiques grand format et poursuivrai mes expériences de mise en lumière avec des feux d'artifice.</p>	6 000 €
CUNI	Coline	<p>Paysannerie ou la fin des enclosures En 2018, une formation intitulée UsageR·E·s, analyse l'impact des outils agricoles sur les corps ouvriers, ceux des femmes en particulier. Dans une optique de productivité, on observe que les engins sont hauts, lourds et gros, ils abîment et exploitent. Entre performance et sculpture, Paysanneries ou la fin des enclosures, prend pour point de départ la lecture de cet article. Durant l'été 2023, j'ai été à la rencontre de maraîchères, de vigneronnes, de bûcheronnes, ... j'ai récolté leurs paroles et documenté leurs outils de travail. En parallèle j'ai rassemblé une iconographie des corps des paysannes dans l'histoire de l'art qui forme aujourd'hui un répertoire de postures et présage une future chorégraphie. La suite de cette pièce consiste à réaliser des «outils-costumes», une ergonomie poétique et non-utilitaire, sculpturale, dystopique à la fois, et surtout improductive à la mesure de nos corps heureux et fertiles.</p>	7 000 €
DESHAYS	Virgile	<p>Néotopies Un projet de recherche et d'expérimentation qui réinvestit la peinture à l'huile après des années de vidéos et d'installation. Inspiré par des réflexions sur les conflits et les utopies, et influencé par l'esthétique des années cinquante et l'ère numérique boostée à l'IA, "Néotopies" mêle collage et néo-expressionnisme pour questionner notre époque. Ce travail ambitionne d'engager le public dans un dialogue entre notre passé et des futurs envisagés, soulignant l'importance de la peinture comme vecteur sensible de réflexion profonde.</p>	7 000 €

DEMANDEUR		PROJET	MONTANT
DOBELLE	Ines	<p>La collation</p> <p>La collation est un projet sonore visant à récolter des paroles d'enfants d'artistes relevant du champs des arts visuels et âgé-e-s d'environ 4 à 18 ans. Il s'agirait de les interroger sur ce qu'ils pensent, ce qu'ils imaginent, ce qu'ils croient à propos de la profession d'artiste qu'exerce leur(s) parent(s), ces derniers étant considérés comme les premiers passeurs de culture. Aux interviews réalisées s'ajouterait un travail de composition mêlant sons ambiants, chants et archives qui rythmerait les entretiens. En sillonnant l'ensemble du territoire métropolitain, cette démarche rendrait compte d'une vision de l'activité artistique, à travers le prisme des enfants et s'emploierait pourquoi pas à lui attribuer une nouvelle définition, si ce n'est du moins une autre histoire. Cette démarche s'inscrit aussi dans une réflexion plus large portant sur les questions de transmission, de pédagogie, et de reproduction sociale.</p>	4 000 €
DÖBEREINER	Ursula	<p>Création d'une archive numérique</p> <p>Développer une archive numérique exhaustives. Un site web qui révèle le potentiel esthétique d'une structure d'archive. Cette archive regroupera mes dessins, mes installations en dessin et en son, mes performances musicales, mes animations informatiques, mes textes, mes publications, etc. Des combinaisons et des voisinages nouveaux et imprévus entre mes travaux deviennent visibles par le biais de mots clés commun, des mots clés multiples, d'exclusion ou combinaison de tags. Je considère cette archive comme un travail artistique tout comme un outil pour ma production artistique. Les demandes de recherche sont enregistrées sous forme de chemins, qui représentent la recherche en question sous forme de composition curatoriale. Je considère cette base de données en ligne comme une archive publique et donc comme un espace esthétique productif qui conduit à de nouvelles compréhensions et corrélations au sein de mes travaux.</p>	5 000 €
FEREZOU	Lucie	<p>« Rose métamorphose »</p> <p>Projet de collecte d'images en milieu naturel par le prisme de la matière visqueuse, aqueuse, rosée et amoureuse. J'aimerais filmer dans trois différents lieux dont l'aura poétique, romantique et magique m'attire : le lac de sel rose, les grottes au lait de lune et la forêt de Brocéliande.</p> <p>Je souhaite travailler avec l'eau en macération, l'eau cristallisée, des mucus, des instants mythiques et gluants qui peuvent témoigner de nos histoires d'amour fictives et réelles. J'imagine une vidéo et un ensemble de textiles volants comme des peintures en mouvement, qui représenteraient différents paysages troublants presque surnaturels; un mini-monde de science-fiction, de texture mutante. J'envisage l'art comme un endroit de questionnement et d'émancipation au moyen d'une esthétique utopique du romantisme, du rose et de la magie tout en soulignant l'ambivalence de ces atmosphères.</p>	4 000 €
FEUTRIE	François	<p>Magma</p> <p>Projet de recherche & création, en allers-retours de l'atelier à la haute montagne, avec une expérience partagée en immersion en altitude. Magma hybride les processus en jeu dans la métamorphose d'un corps, dans la mutation de paysages glaciaires affectés par le réchauffement climatique et dans la transformation de la matière au cœur d'un magma bouillonnant.</p> <p>Je souhaite explorer artistiquement un milieu alpin qui me fascine et concevoir de nouvelles pièces inspirées des processus de transformation mentionnés. La collaboration avec une artiste permet de croiser nos regards et de faire émerger de nouveaux champs de développement. Un guide cristallier nous accompagne au cours d'un voyage expérimental, dans une démarche entre création plastique et Défilé de haute montagne. Un travail sur le métal, grâce à la chaleur, l'oxydation et les plis, présents par glissement à la fois dans la peau, les matériaux et la géologie, peaufine ce projet.</p>	3 000 €
FLAUW	Edgar	<p>“En quête de marin”</p> <p>Explorer les territoires maritimes pour en saisir la maritimité propre. Il s'agit de comparer les rapports qu'entretiennent les populations littorales au territoire pour mieux en saisir les enjeux.</p> <p>L'objectif est d'observer comment les communautés littorales s'approprient leur héritage maritime et expriment leur sensibilité à un environnement fragile et solide, menacé et menaçant, âpre et nourricier. Il s'agira aussi d'observer comment ces expressions renvoient au défi transitionnel du XXIème siècle.</p> <p>Déployé dans le Pays des Abers (29), le projet a pour ambition de mettre en forme une recherche documentaire permettant de comprendre des enjeux culturels locaux. Ce travail de recherche sera le socle de la production d'artefacts proposant une lecture personnelle de l'expérience du territoire et de sa maritimité propre en mettant en tension des savoirs, des savoir-faire, des alternatives, des moments de partage.</p>	8 000 €

DEMANDEUR		PROJET	MONTANT
GAUDAIRE	Lise	<p>"Île"</p> <p>Interroger la notion d'île, apparue lors d'échanges avec Fernando et d'autres agriculteurs rencontrés durant ma résidence en Espagne en 2022. Les yeux posés sur la Méditerranée. Les pieds posés sur la terre assoiffée. « Majorque, c'est comme une oasis » on m'a dit. Majorque. Île fantasmée, île refuge, île agricole, île montagnaise, île touristique, île aux ressources limitées, île aux usines de dessalage d'eau de mer. De la vie d'insulaire, je n'ai que des images idéalisées. Mais qu'en est-il finalement ? Quel écart entre le rêve et le réel ? Comment vit-on sur une île ? Quel rapport à la terre ? À l'eau ? À la mer ? Aux paysages ? Au tourisme de masse ? Les sécheresses ? L'érosion ? Qu'est-ce qui y pousse encore ? Et ces usines de dessalement d'eau de mer ? Ici, il s'agira d'aller à la rencontre des agriculteurs de l'île et de s'interroger, observer, écouter.</p>	4 000 €
GIRONDIN	Elsa	<p>« Les possédées »</p> <p>Projet de recherche et création qui prend pour point de départ un fait historique datant de 1632. Tout commence par le témoignage de Mère Jeanne des Anges, supérieure du couvent des Ursulines à Loudun (dans la Vienne), qui est saisie de convulsions et d'hallucinations. Elle est suivie par d'autres sœurs et les autorités de l'Église les déclarent « possédées ».</p> <p>Pour le projet, il s'agira de se rendre dans la ville de Loudun et aux archives de Poitiers. J'aimerais mener une enquête qui consisterait à documenter par la photographie les différents lieux où se sont déroulés les événements ; couvent, église, place publique, etc.</p> <p>À partir de cette recherche, je voudrais créer un corpus d'œuvre qui mêle photographie, documents d'archives et sculpture. La première phase de production se déroulera autour des images produites et la deuxième phase concerne la production de sculptures.</p>	4 000 €
LANJOUERE	Manon	<p>À l'ère où les choix industriels dictent nos actions, ce projet se profile comme un conte dystopique, explorant la rencontre entre l'extinction des espèces marines et la décadence des méthodes photographiques d'antan. En prenant le contre-pied d'un écrit scientifique de 1922 stipulant que Les coraux de mer profonde [seraient] nuisibles au chalutiers, le projet révèle la violence infligée aux êtres marins, arrachées par la brutalité des filets de chalutiers, entraînant l'appauvrissement de la biodiversité. Sous forme de fac-similés d'objets archéologiques, les sculptures de « fossiles » seront gravées légèrement en creux et rehaussées par le tirage photographique, transformant chaque spécimen en un trompe-l'œil. À la fois objets d'études zoologiques et motifs écologiques, les débris précieux d'animaux, espèces bientôt perdues, témoignent de la fragilité de la vie et de la responsabilité humaine dans les bouleversements écologiques.</p>	4 000 €
LOUMI	Kahina	<p>Jardin Bleu</p> <p>Kahina Loumi développe une peinture optimiste ; une promenade immersive dans des paysages de peinture. Avec le projet Jardin Bleu, elle envisage de poursuivre son exploration de la couleur et des questions qu'elle se pose en se rendant au Maroc où elle occupe une place prépondérante. En rencontrant la population, elle souhaite associer des techniques artisanales marocaines et des expérimentations qui produirait des formes picturales hybrides et contemporaines. Elle imagine une restitution de ses recherches sur un toit terrasse à Marrakech où des peintures textiles, libérées de leurs supports, flotteraient au vent, seraient étaler au sol, poser sur des murets, allégorie d'un jardin dans le ciel. Le projet s'inscrirait aussi dans un récit poétique et métaphorique mélangeant son imaginaire et les traditions orales entendues sur place.</p>	4 000 €
MANGLOU	Gabrielle	<p>Étienne et les vases communicant</p> <p>Prolongation du projet Frédéric Mitterrand et le bol en bois via lequel je questionne le concept de Culture par le prisme de l'expertise d'une œuvre d'art en milieu occidental. Je souhaite provoquer une exploration réflexive et joyeuse en observant les mécaniques du monde de l'art, en conviant 3 expert.es du domaine à me faire écho : Etienne Bernard, directeur du FRAC Bretagne, Émeline Jaret, maitresse de conférences en histoire de l'art au département Arts plastiques de Rennes 2 et Alexandra Aylmer, rencontrée en tant que directrice d'AcB. Par un jeu de renversement des rôles, je m'autorise avec leur accord à m'en inspirer comme muses, à les utiliser comme outils et à user de leur personne comme matériau. Je souhaite soulever des questions d'ordre territorial, politique, éthique et philosophique par le biais d'une enquête incongrue et tenter de redéfinir à qui s'adresse l'art aujourd'hui.</p>	4 000 €

DEMANDEUR		PROJET	MONTANT
MARAIS	Quentin	<p>Céramique/suite Engagé et actif dans le réseau de la céramique depuis 2011, oscillant depuis cette période entre artisanat et création artistique, je ressens le besoin et l'envie de redéfinir mon approche de cette matière pour l'emmener vers d'horizons plus contemporains. J'aimerais alors organiser un temps de recherche conceptuel, esthétique, et formel en vue de faire avancer et consolider ma réflexion artistique. Mettre en place de nouveaux procédés de créations et techniques, des expérimentations graphiques, des recherches de textures, ou de matières ; Je souhaite aussi constituer en parallèle un ensemble d'écrits, de références et d'iconographies en lien avec mon univers. Ces ensembles de recherches permettront alors d'ouvrir mon travail vers de nouvelles ouvertures et projets.</p>	6 000 €
MONVOISIN	Joachim	<p>« Voiling » Projet qui se situe à l'intersection de l'art contemporain et de la navigation. L'idée fondamentale est la conception et la réalisation d'un bateau de 6.50m, au format de la jauge des «mini 6.50». Ce bateau ne sera pas un instrument pour des courses ou la compétition sportive, mais un objet d'art à part entière. Ce sera un objet «vivant» pour une étude plastique, où la coque deviendra une sculpture, les voiles des peintures et les éléments d'aménagement des espaces de réflexion autour du design. De même, les accessoires tels que les cirés et les bottes seront conçus dans une perspective artistique, fusionnant ainsi fonctionnalité et esthétique. Ce bateau sera un moyen d'itinérance artistique, me permettant de naviguer de port en port, de rencontre artistique en rencontre esthétique.</p>	6 000 €
PARRAU	Antoinette	<p>"Paysage domestique" Le projet propose un ensemble d'objets du chevet mêlant céramique, textile et captations sonores. Destiné à soutenir les personnes en parcours de soin, le projet vise à créer des objets sensoriels et pairs aidants. Inspirés des paysages naturels les objets font paysage de la chambre et invitent au voyage imaginaire. Une dimension réconfortante et agréable qui à pour enjeu de participer au mieux être des personnes en parcours de soin à domicile.</p>	6 000 €
SAILLANT	Lucille	<p>Fosses Peut-on laisser les fosses redevenir des fossés ? En photographiant les fosses communes de la guerre civile espagnole, l'artiste documente la manifestation de l'histoire dans le paysage et sa relation avec la mémoire et la pratique des lieux par ses habitants. L'image se fait à la fois document et question, sculpture potentielle, nous poussant à penser collectivement les lieux que nous laissons aux morts. Les racines deviennent des indices fantasmés, les trous dans le paysage des points d'accroche, les murs des cimetières une frontière à penser et à franchir.</p>	6 000 €
YVELIN	Quentin	<p>« La poitrine creuse » Explorer la question du corps «malade», du corps empêché, le corps «monstrueux», le regard social sur le corps imparfait par la rencontre rencontres avec des individus porteur de pathologies thoraciques et respiratoires (manque de souffle), il est donc question de faire se croiser le biographique , le médical et le social avec les arts visuels et chorégraphiques . Le projet que j'entends développer sera donc à la croisée des disciplines artistiques et entend créer des passerelles entre le milieu médical, l'anatomique et le chorégraphique en partant d'une pathologie et de ses possibles représentations et récits.</p>	4 000 €